

## THÈSE ÈS ARTS, THÉORIE THÉÂTRALE ET DRAMATURGIE

**Étudiant :** Yoan Barriault, n° 6542636

**Université :** Université d'Ottawa

**Département :** Théâtre

### Titre du projet :

*L'écho d'un peuple* entre réalité et fiction: le « pageant de scène » comme médium du discours identitaire franco-ontarien

Au XX<sup>e</sup> siècle émerge au Canada français un véritable phénomène théâtral: le *pageant de scène*, ou *pageant historique*.<sup>1</sup> Dans sa version moderne, créée par Louis N. Parker en 1905, il se définit comme un spectacle dramatique interprété par des amateurs, reconstituant sur scène l'histoire d'une communauté locale et habituellement joué en plein air.<sup>2</sup> Même s'il se rattache à une longue tradition anglo-saxonne, le *pageant* créé au Canada français comporte une spécificité d'écriture qui en fait une œuvre typiquement québécoise ou canadienne-française. Une histoire centrée sur la communauté, la structure épique du contenu, le grand déploiement scénique et le caractère populaire de l'événement sont les principaux éléments de ce type de spectacle, qui requiert beaucoup de participants et une scénographie élaborée. Entre 1908 et 1960, ces spectacles seront produits en grand nombre au Québec pour souligner des fêtes commémoratives. À leur apogée entre 1950 et 1960, on en retrouve aussi en Ontario, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba. À partir des années 1970, le phénomène des *pageants* s'essouffle, mais on assiste à une certaine résurgence de ceux-ci à la fin des années 1980, comme en témoigne le succès populaire de plusieurs spectacles, dont *L'écho d'un peuple*. Ce spectacle fut présenté pendant cinq étés consécutifs sur le site de la Ferme Drouin, à Casselman (Ontario). De 2004 à 2008, plus de 100 000 spectateurs en ont franchi les tourniquets. Il s'agit d'une réception exceptionnelle pour un événement théâtral.

Joué par plus de 300 comédiens amateurs et produit en plein air, *L'écho d'un peuple* comporte toutes les caractéristiques du *pageant*. Bien que les concepteurs aient eu pour objectif de faire un survol de « quatre siècles d'histoire française en Amérique et en Ontario », de l'arrivée des Européens en Amérique, jusqu'à la crise de l'hôpital Montfort, les scènes présentées semblent cependant relever davantage de l'histoire de la communauté francophone de l'Est ontarien que de celle des Franco-Ontariens dans leur ensemble. Présenté comme « [l]a plus grande épopée jamais racontée »<sup>3</sup>, le spectacle raconte en quatorze tableaux les moments marquants de l'histoire francophone en

---

<sup>1</sup> Expressions utilisées par Rémi Tourangeau dans *Fêtes et spectacles du Québec, région du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Québec, Nuit Blanche Éditeur, 1993, p. 21.

<sup>2</sup> Voir Marcel Fortin et Rémi Tourangeau. « Le phénomène des pageants au Québec », *Histoire du théâtre au Canada*, vol. VII, n°2, automne 1986, p. 215-238.

<sup>3</sup> Tel qu'écrit en sous-titre sur le programme officiel du spectacle, distribué lors des représentations.

Ontario. Très impliqués dans la communauté franco-ontarienne de l'Est, les créateurs de *L'écho d'un peuple* ne proviennent pas du milieu du théâtre professionnel; ce sont des pédagogues (Lise Paiement, Yves Saint-Denis) et des agents de développement communautaire (Félix Saint-Denis), et, à cet égard, leur spectacle a une visée davantage didactique qu'esthétique. Ils y présentent une histoire des francophones qui puise à plusieurs sources documentaires (parmi lesquelles les ouvrages de Lionel Groulx).

De ce fait, *L'écho d'un peuple* semble enseigner une certaine histoire franco-ontarienne, dans un but de construction identitaire et communautaire. Le langage théâtral y constitue le médium de création et de transmission d'un discours idéologique et politique. La rhétorique du spectacle viserait ainsi à renforcer la fierté identitaire du spectateur, et à le convaincre, au moment de la présentation, de la « valeur » de cette histoire. C'est ce que cette étude tentera de démontrer.

Pendant longtemps, les historiens du théâtre se sont peu intéressés aux formes théâtrales non légitimées par la critique, dont le *pageant historique* est un exemple. Ainsi, jusqu'à présent, très peu d'études savantes ont été menées sur ce type de spectacle.<sup>4</sup> De plus, *L'écho d'un peuple* a fait l'objet d'une seule étude, dans une perspective sociologique.<sup>5</sup> Dans un contexte où la réflexion sur la vitalité culturelle des communautés canadiennes minoritaires suscite un intérêt croissant, cette recherche constituera un apport significatif au champ des études sur le théâtre franco-ontarien.

Il s'agira donc d'effectuer, dans un premier temps, une analyse dramaturgique et sémiologique du texte et de la représentation à partir des théories d'Anne Ubersfeld et de Patrice Pavis. Je prévois également réaliser des entrevues avec les créateurs et visiter les lieux de représentation, afin de recueillir des données essentielles sur les équipes de création, les objectifs des concepteurs, l'historique du projet et les sources consultées. Dans un deuxième temps, j'appliquerai la méthode d'analyse sociologique des textes (sociocritique) de Pierre V. Zima, afin de faire ressortir les « langages collectifs » du texte, ce que Zima nomme les *sociolectes*, et ainsi dégager le discours idéologique véhiculé par le spectacle. Les analyses s'appuieront parallèlement sur les théories de la performativité de Richard Schechner et de Judith Butler afin de mettre en évidence la dimension performative du spectacle. Finalement, en m'appuyant sur la théorie de la médiation culturelle de Bernard Lamizet, je me pencherai sur les moyens de médiation mis en place pour vendre le spectacle et en développer la portée pédagogique et didactique.

---

<sup>4</sup> Le premier ouvrage paru sur le sujet fut celui de Rémi Tourangeau sur le *pageant* du tricentenaire de Trois-Rivières : *Trois-Rivières en liesse*, Trois-Rivières et Joliette, Éditions CÉDOLEQ, et Éditions Plein Bord, 1984, 208 p.

<sup>5</sup> Darryl Leroux, *L'Echo d'un peuple : Franco-Ontarian Myths of National Identity*, thèse de maîtrise, Université de Toronto, 2005, 121 p.

## Bibliographie

BRECHT, Bertolt. *Petit organon pour le théâtre, suivi de Additifs au Petit organon*, [Kleines Organon für das Theater], 4<sup>e</sup> éd., Paris, L'Arche, 2010 [1963, 1970, 1978], 96 p.

BUTLER, Judith. *Trouble dans le genre = Gender Trouble : le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris, Éditions La Découverte, 2006 [1990], 281 p.

FÉDÉRATION DE LA JEUNESSE FRANCO-ONTARIENNE (FESFO), *Nous! 101 faits historiques de l'Ontario français*, [s. l.], FESFO, 1999, 50 p.

FORTIN, Marcel et Rémi TOURANGEAU. « Le phénomène des pageants au Québec », *Theatre Research in Canada / Recherches théâtrales au Canada* [Histoire du théâtre au Canada / Theatre History in Canada], Vol. 7, no 2, automne 1986, p. 215-238.

GERVAIS, Gaétan. « L'histoire de l'Ontario français (1610-1997) », dans Joseph-Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada. L'état des lieux*, Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1999, p. 145-161.

GERVAIS, Gaétan. « L'historiographie franco-ontarienne : à l'image de l'Ontario français », dans Jacques Cotnam, Yves Frénette et Agnès Whitfield, *La francophonie ontarienne : bilan et perspectives de recherche*, Ottawa, Le Nordir, 1995, p. 123-134.

GILBERT, Anne. « Les espaces de la francophonie ontarienne », dans Joseph-Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada. L'état des lieux*, Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1999, p. 55-75.

GRIMARD, Jean et Gaétan VALLIÈRES. *Explorations et enracinements français en Ontario, 1610-1978 : esquisse historique et ressources documentaires*, Toronto, Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1981, 160 p.

LAMIZET, Bernard. *La médiation culturelle*, Paris, L'Harmattan, 2000, 448 p.

LEROUX, Darryl. « L'Echo d'un peuple : Franco-Ontarian Myths of National Identity », Thèse de maîtrise en sociologie, Université de Toronto, Canada, 2005, 121 p.

NOIRIEL, Gérard. *Histoire, théâtre et politique*, Marseille, Agone, 2009, Coll. « Contre-feux », 190 p.

PARÉ, François. « Les Franco-Ontariens ont-ils droit au discours identitaire? » dans Simon Langlois (dir.), *Identité et cultures nationales. L'Amérique française en mutation*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1995, p. 167-178.

PAVIS, Patrice, *L'analyse des spectacles*, Paris, Nathan, 2003, 319 p.

SCHECHNER, Richard, *Performance. Expérimentation et théorie du théâtre aux USA*, Montreuil-sous-Bois, Éditions théâtrales, 2008, 533 p.

THÉRIAULT, Joseph Yvon (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada : L'état des lieux*, Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1999, 578 p.

TOURANGEAU, Rémi. « La sociologie des textes comme méthode d'analyse du discours en au théâtre », *L'Annuaire théâtral : revue québécoise d'études théâtrales*, Montréal, n° 15, 1994, p. 141-157.

TOURANGEAU, Rémi. « Les jeux scéniques du Québec et la théâtralisation de l'histoire », *L'Annuaire théâtral*, n° 5-6, automne 1988/printemps 1989, p. 171-182.

TOURANGEAU, Rémi. « Les pageants historiques de scène comme médium du discours idéologique », *Theatre Research in Canada / Recherches théâtrales au Canada*, Toronto, vol.15, n°1, printemps 1994, p. 21-47.

TOURANGEAU, Rémi. *Fêtes et spectacles du Québec : région du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Québec, Nuit Blanche, 1993, 399 p.

UBERSFELD, Anne. *Lire le théâtre I*, nouv. éd. rev., Paris, Belin, 1996 [1977], 237 p.

V. ZIMA, Pierre. *Manuel de sociocritique*, Nouv. éd., Paris, L'Harmattan, 2000, coll. Logiques sociales, 275 p.